Papillomatose du chamois (ecthyma contagieux) : un cas chez les bouquetin

Autor(en): **Bouvier, G. / Burgisser, H. / Schweizer, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **93 (1951)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-592450

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Kierland R. R. and Herrel W. E.: Proc. Staff. Meet. Mayo Clin. 23, 574 (1948). — [5] Wong S. C. and Cox H. R.: Ann. New-York Acad. Sc. 51, 290 (1948). — [6] Coleman et al.: J. of Bact. 39, 2, 314. — [7] Packer R. A.: Vet. Med. 45, 5, 199; J. Dairy Sc. 33, 7, A 91/461 (1950). — [8] McCulloch E. C., Kiss J. S., Migalk H.: Vet. Med. 44, 253 (1949). — [9] Götze R.: Zur Bekämpfung der Euterentzündung des Rindes. Bericht Hochschultag 1950, Tierärztl. Hochschule Hannover. Verl. M. & H. Schaper, Hannover. — [10] Kästli P.: Schw. Arch. f. Tierheilkde. 91, 2, 78 (1949). — [11] Schürch Th.: Inaug. Diss. Bern 1950.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Papillomatose du chamois (ecthyma contagieux)

Un cas chez le bouquetin

Par G. Bouvier, H. Burgisser et R. Schweizer

La papillomatose du chamois est une affection bien connue. Elle semble pourtant assez rare en Suisse. Généralement, la maladie est isolée, mais elle peut parfois présenter un caractère épizootique. C'est toujours en hiver qu'elle apparaît (Kerschagl et Stockmayer, Krembs, etc.). Nous verrons pourquoi par la suite.

Nous avons reçu du garde chasse Marcel Machoud, de Lourtier/Bagnes (Valais), trois chamois et un bouquetin atteints de cette maladie, du 3 janvier au 1er février 1951. Tous les animaux provenaient de la région du District franc du Mont-Pleureur (Bonatchesse, Pont du Bressoley, Plamproz).

Les lésions de la papillomatose du chamois sont fort caractéristiques, comme le montrent les photographies. Comme chez le mouton, la maladie ne reste pas toujours localisée sur le pourtour de la bouche, mais les néoformations papillomateuses peuvent atteindre les gencives, le palais, la langue. Le premier cas, du 3 janvier 1951, chez un jeune chamois, était peu prononcé. Ce chamois était d'ailleurs mort des suites d'une forte bronchopneumonie vermineuse. Le deuxième chamois, du 17 janvier 1951, présentait déjà des lésions typiques de papillomatose. Le troisième chamois, du 25 janvier 1951, montrait, en plus de la dermatite chronique purulente avec croûtes épaisses autour des narines et sur les lèvres inférieure et supérieure, des lésions sur la langue.

Le bouquetin, No 39178, du 1er février 1951, présentait les lésions les plus graves. Les lèvres, jusqu'à leurs commissures, le

museau et le pourtour des narines sont recouverts d'une masse croûteuse conglutinant les poils. Ces croûtes se détachent facilement du tissu épithélial sous-jacent qui est sanguinolent, hypertrophié. La gencive, dans sa partie antérieure, spécialement au collet des incisives, est couverte d'une formation de papillomes multiples, de teinte rouge-violacée. Aux $^2/_3$ postérieurs de la langue, sur sa face dorsale, se trouvent des bourgeonnements papillomateux fungiformes. Les mêmes formations, plus petites et plus

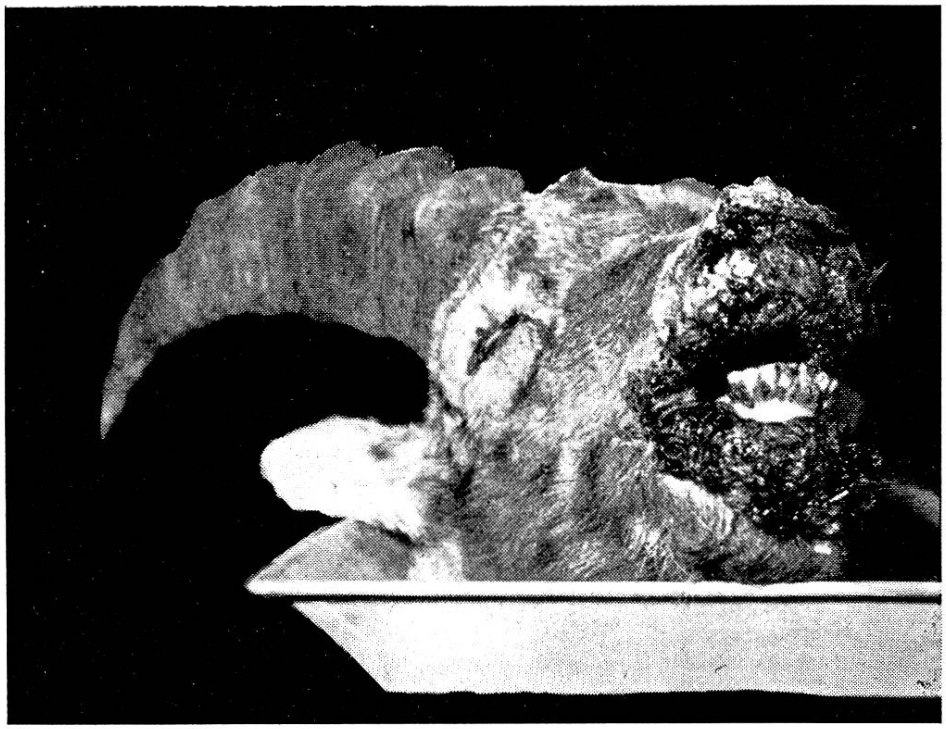

Fig. 1. Lésion des lèvres chez le bouquetin.

nombreuses, se remarquent sur les $^2/_3$ antérieurs du palais. A la paupière inférieure de l'œil droit se trouve une petite formation croûteuse.

D'après les lésions, la marche et les complications de la maladie, il semble bien que la papillomatose du chamois est identique à l'ecthyma contagieux du mouton et de la chèvre, maladie courante en Suisse, et que les cas chez les chamois et le bouquetin pourrait avoir comme origine première les ovins, souvent contaminés et porteurs de virus.

L'ecthyma contagieux ou papillome des lèvres ou chancre du mouton et de la chèvre a été étudié entre autre par Moussu, Aymand, Jacotot, Melanidi, Hatziolos. La contamination d'animal à animal se fait par le virus frais ou contenu dans les croûtes des-

séchées, surtout par contact indirect. Le virus de l'ecthyma contagieux étant de nature ectodermique, il a besoin de petites érosions de la peau et des muqueuses pour pénétrer dans l'organisme. Ces conditions sont réalisées par les aliments. Les chaumes, les fourrages durs et piquants que les animaux mangent pendant les périodes pauvres de l'année créent à coup sûr une porte d'entrée au virus. La nature des aliments est très importante pour déterminer la gravité de la maladie. Si l'ecthyma reste localisé au pourtour de

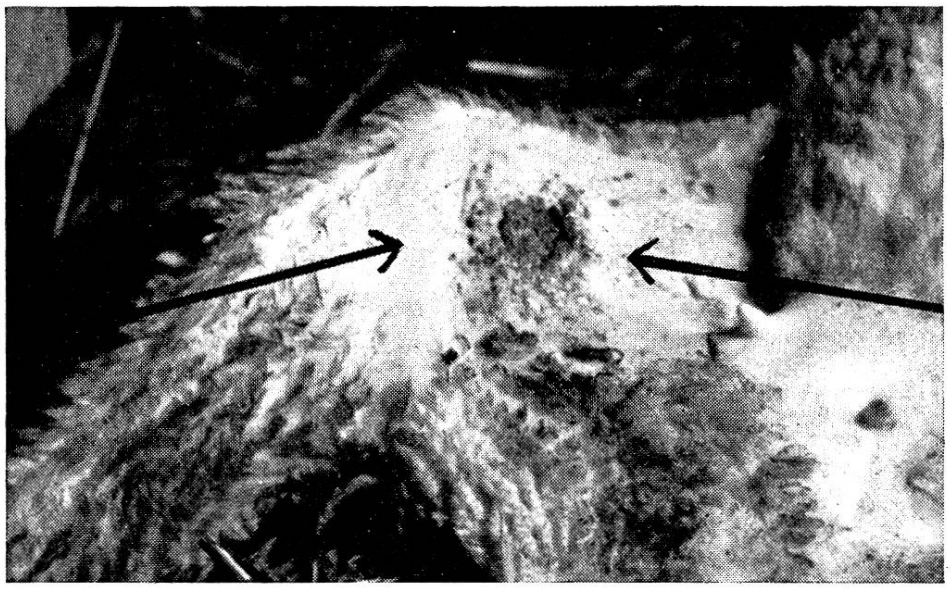

Fig. 2. Lésion expérimentale de la face interne de la cuisse chez le mouton.

la bouche, il guérit relativement vite. Les lésions du palais, des lèvres, des gencives rendent le pronostic plus grave. Les animaux ne peuvent plus manger. L'absorption des produits septiques de la bouche peut entraîner des complications de gastro-entérite ou de pneumonie, dues le plus souvent au bacille de Preiz-Nocard (Blanc).

Les auteurs ne sont pas tous d'accord quant à la réceptivité des diverses espèces animales. La chèvre et le mouton sont très sensibles. D'après Hatziolos, les grands ruminants, les ruminants sauvages, aussi bien que le cheval, seraient résistants. Jacotot n'a pas réussi à infecter une jeune biche de l'espèce Cervus aristotelis. L'inoculation à la face interne de la cuisse a donné une éruption discrète. Les croûtes prélevées étaient totalement avirulentes pour la chèvre le quinzième jour.

Afin de voir si le virus de la papillomatose du chamois et du bouquetin est identique au virus de l'ecthyma contagieux du mou-

ton et de la chèvre, nous avons fait des passages sur ces animaux. Deux moutons ont été inoculés à la face interne de la cuisse droite, après scarification légère, avec des croûtes triturées en glycérine à 50% dans la solution physiologique. Les croûtes provenaient de deux chamois reçus de Lourtier (Nos 38830/39020).

Dès le troisième jour, il y a formation de pustules nombreuses, jaunes, rondes, bien délimitées, parfois confluentes, caractéristiques. Puis la dessication commence à se produire pour être presque complète le huitième jour.

Avec des croûtes du bouquetin, triturées en glycérine à 50% dans la solution physiologique, nous inoculons sur le pourtour de la bouche, après légères scarifications, un mouton et une chèvre. Ici aussi, nous avons obtenu les pustules caractéristiques après trois et quatre jours, se desséchant assez rapidement.

Le virus „chamois", comme le virus „bouquetin", est donc transmissible au mouton. Un essai de transmission au lapin a, par contre, échoué. Mais, si certains auteurs donnent le lapin comme animal sensible au virus de l'ecthyma contagieux, d'autres ont toujours obtenu des résultats négatifs (Jacotot).

D'après Krembs, la papillomatose du chamois disparaît dès le printemps, alors que les jeunes herbes forment la nourriture du gibier.

En cas de maladie chez le gibier, supprimer les plaques de léchage qui faciliteraient la diffusion de la maladie. En hiver, les chamois malades doivent être abattus (Kerschagl et Stockmayer, Krembs). En effet, vu les fourrages durs et piquants que les animaux trouvent en mauvaise saison, les complications papillomateuses des gencives, du palais et de la langue finissent toujours par tuer le chamois atteint.

Résumé

La papillomatose du chamois (ecthyma contagieux) est signalée du Valais. Un bouquetin a été également contaminé par le virus et est mort des suites de complications de cette maladie.

Les virus „chamois" et „bouquetin" sont transmissibles à la chèvre et au mouton.

Zusammenfassung

Die Papillomatose der Gemse (ecthyma contagiosum) kommt in der Schweiz selten vor. In letzter Zeit kamen aber 3 befallene Gemsen und 1 Steinbock zur Untersuchung, die an den Folgen der Krankheit gestorben waren. Das Virus ist auf Ziegen und Schafe übertragbar.

Riassunto

Nella Svizzera la papillomatosi del camoscio (ectyma contagioso) è rara. Negli ultimi tempi sono stati esaminati 3 camosci ed uno stambecco, che erano periti in seguito alla malattia. Il virus è trasmissibile alle capre ed alle pecore.

Summary

Papillomatosis (ecthyma contagiosum), rare in Switzerland, was lately observed in 3 chamois and 1 ibex, which had died of the disease. The virus is transferable upon sheep and goats.

Bibliographie

Aynaud M.: Annales Inst. Pasteur 1923, *37*, 498. — Blanc G.: Ecthyma contagieux des ovins in Levadivi C., Lepine P. et Verge J. Paris 1943. 403. — Hatziolos B. S. C.: L'ecthyma contagieux du mouton. Thèse Alfort 1929. — Jacotot H.: Annales de l'inst. Pasteur 1926, *40*, 49. — Kerschagl W. et Stockmayer O.: Wildseuchenbekämpfung und Wildhege. Wien 1937. — Krembs J. et Meladini C.: Die Krankheiten des Wildes und ihre Bekämpfung. München 1939. — Stylianopoulo M.: Rev. gén. méd. vét. 1928, *37*, 559. — Moussu G.: Les maladies du mouton. Paris 1923.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

La tuberculose congénitale des veaux est une tuberculose ouverte

(Note préliminaire)

Par R. Cardis

Joest et Ziegler ont trouvé, dans le 24,5% des cas, du bacille tuberculeux dans la bile d'animaux de l'espèce bovine ou porcine atteints de tuberculose généralisée, avec lésions du foie. Titze et Jahn arrivent aux mêmes résultats, dans le 42,3% des cas, chez les animaux de l'espèce bovine spontanément atteints.

La tuberculose hépatique doit donc être considérée, souvent, comme tuberculose ouverte.

L'évacuation de bacilles par la bile peut d'ailleurs exister ensuite d'un état tuberculeux septicémique sans lésions apparentes du foie, comme le prouvèrent expérimentalement Calmette et Guérin. Cette forme de tuberculose ouverte est alors plus rare.